

54. FRAGMENT D'UNE DÉDICACE

Département de l'Art antique, inv. 198755.

Lieu et contexte de la découverte inconnus. Anciennement dans la collection du Lyceum Hosianum à Braunsberg, depuis 1947 au Musée National de Varsovie.

Granit noir. Plaque; h. 24,2 cm, l. 24 cm, ép. 4,7 cm; seul demeure le coin inférieur droit. Le champ épigraphique délimité par un listel plat, légèrement mouluré, longeant les bords de la plaque. Les bords de la plaque sont taillés en biais en-dessous, ce qui confère à l'ensemble l'air d'un grand plateau rectangulaire peu profond. Gravure peu soignée. Lettres lunaires, petits *apices*. *Alpha* à barre brisée, *thêta* en forme d'ovale avec un point au centre, la haste droite du *pi* légèrement recourbée. H. des lettres: 1,3 – 1,8 cm, h. moyenne d'interligne: 2,0 – 2,5 cm.

D'après la pierre, A. Łajtar, *JJP* 27 (1997), p. 34-35, fig. 5 (H. W. Pleket, *SEG* XLVII 2145).

Cf. A. Łajtar, *ZPE* 125 (1999), p. 157, no. 56.

Deuxième période ptolémaïque ou début de l'époque romaine, d'après la paléographie.

[- - -]ερεατω

[- - -]ρου καὶ τῶν

[- - -] . καὶ τὰ θυ-

4 [- - -]γτα πάντα

1. Compte tenu de la nature de l'inscription, la lecture ἰ]ερέα τῶν semble plutôt exclue.

3-4. Dans la séquence des lettres *TAΘY* à la fin de la ligne 3, on reconnaît aisément un mot au pluriel neutre dérivé de *θύρα* – «porte». Il est fort probable qu'il s'agit ici du mot τὰ θυ[ρώματα. Sur le terme *θύρωμα*, voir généralement R. Ginouves *et alii*, *Dictionnaire méthodique de l'architecture grecque et romaine*, II. *Éléments constitutifs: supports, couvertures, aménagements intérieurs* [= *Collection de l'École Française de Rome* 84], Paris 1992, p. 37 avec note 167; p. 50 avec note 288, p. 53 avec note 289. Ce terme employé souvent au pluriel, revient à plusieurs reprises dans les papyrus grecs d'Égypte comme élément du vocabulaire relatif à la maison; cf. G. Husson, *OIKIA. Le vocabulaire de la maison privée en Égypte d'après les papyrus grecs* [= *Université de Paris IV – Paris-Sorbonne, Série «Papyrologie»* 2], Paris 1983, p. 107-109. Il désigne soit «la menuiserie d'une porte avec l'encadrement» soit «le ventail de bois». Quant aux inscriptions, le terme *θύρωμα* n'est pas très fréquent. Il ne figure au pluriel que dans une inscription des marchands palmyréniens à Koptos (*IPortes*, no. 103, période romaine). Le texte amélioré par É. Bernand, «*ΘΥΡΩΜΑ*», *ZPE* 60 (1985), p. 81-84, se lit ainsi, ll. 6-9: ἀναστήσαντα ἀπὸ θεμελίου τὸ προπύλαιον καὶ τὰς στουὰς (sic) τρεῖς καὶ τὰ θυρώματα ἐκ καινῆς τὰ πάντα. Le terme *θυρώματα* désignerait ici la porte d'accès à quelque local de l'association des Palmyréniens ou à un temple. *θύρωμα* au singulier se trouve dans une dédicace gravée sur un linteau découvert à el-Koussieh (Cusae) en Moyenne Égypte (*OGIS* 734; Breccia, *Iscrizioni*, no. 37; *SB* V 8978) où il est dit que les Thraces

ont dédié à Zeus Sôter τὸ πρόπυλον [καὶ τὸ] θύρωμα (entre 172 et 169 av. J.-C.). On le retrouve aussi dans deux inscriptions de Théadelphie du Fayoum (*IFayoum* II, nos. 103-104), datées de 150/149 av. J.-C. et relatives au même bâtiment, où il désigne la porte d'un gymnase. Peut-être que dans l'inscription ici étudiée le terme τὸ θύρωμα – «la menuiserie d'une porte avec l'encadrement», «le ventail de bois» est associé au mot «portail» – τὸ πρόπυλον, τὸ προπύλαιον, cette association, très naturelle, est attestée par les inscriptions de Koptos et d'el-Koussieh. Le texte ainsi reconstitué prendrait la forme suivante: [τὸ πρόπυλο]ν [τὸ προπύλαιο]ν καὶ τὰ θυ[ρώματα. Quant aux [- - -]ντα on est tenté de suppléer καὶ τὰ συγκύρο]ντα πάντα. τὰ συγκύροντα – «dépendances» sont souvent mentionnées dans les dédicaces de différents édifices de la période ptolémaïque; cf. p.ex. *SB* I 589: [τ]ὸν ἱερὸν [περίβολον (?) καὶ] τὴν προσ[ευχὴν καὶ τὰ συγκύροντα et *SB* IV 7454: τὴν προσευχὴν καὶ τὰ συγκύροντα. Les [τὸ πρόπυλο]ν καὶ τὰ θυ[ρώματα καὶ τὰ συγκύρο]ντα πάντα dédiés dans la présente inscription appartiennent le plus vraisemblablement à quelque espace sacré ou à un édifice public.

[A.L.]